

**EXPOSITION
À TROYES**

**05 MAI
30 DÉC. 2018**



ARKÉAUBE

Des premiers paysans
au prince de Lavau

5300 – 450 avant notre ère

Hôtel-Dieu
rue de la Cité, Troyes
du mardi au dimanche
de 9h30 à 18h

Programme des manifestations sur
arke.aube.fr

Un événement :

Aube
en Champagne
LE DÉPARTEMENT

Inrap

Institut national
de recherches
archéologiques
préventives

En partenariat avec :


Culture

Centre de
recherche
et de
restauration
des musées
de France

ARCHÉOLOGIA

Troyes

Le Journal
des Arts

ANDRA

AGIR
en Champagne-Ardenne
Néoparasitisme Local 2014

APRR

PRESENTATION

Voyage dans l'Aube d'avant notre ère

Le Département de l'Aube en co-production avec l'Inrap présente à Troyes à l'Hôtel-Dieu-le-Comte, du 5 mai au 30 décembre 2018 et d'avril à septembre 2019, l'exposition :

ArkéAube. Des premiers paysans au prince de Lavau (-5300/-450)

Du peuplement de ce territoire 5 300 ans avant notre ère, jusqu'aux fastes des princes celtes vers -450, l'exposition dévoile des siècles d'histoire du territoire et de ses habitants.

Du Néolithique à l'âge du Fer : un voyage dans l'Aube d'avant notre ère

En six étapes et plus de 250 objets archéologiques, l'exposition témoigne de la façon dont les populations, dans leur trajectoire millénaire, ont traversé, habité, investi, exploité le territoire de l'Aube. L'exposition raconte l'histoire des hommes qui ont peuplé l'Aube et les relations qu'ils ont entretenues avec les populations voisines, proches et lointaines, avant les premières sédentarisation il y a 7 000 ans jusqu'au phénomène princier il y a 2 500 ans.

L'exposition montre le territoire de l'Aube comme carrefour de civilisations et d'échanges, au croisement de deux axes migratoires et commerciaux :

- l'axe est-ouest des grands plateaux turcs aux côtes Atlantiques,
- l'axe nord-sud de la Baltique à la Méditerranée.

Elle met l'accent sur ses caractéristiques naturelles déterminantes : sa localisation privilégiée et les grandes voies de circulation naturelles que sont la Seine et l'Aube. Autant d'éléments qui ont joué un rôle crucial dans le développement du territoire, favorisant un commerce florissant et des échanges culturels intenses. L'exposition montre ainsi comment des techniques nouvelles ont pu se développer, à partir de l'exploitation des ressources locales mais aussi de richesses venues d'ailleurs.

Des agriculteurs aux artisans, des marchands aux guerriers, jusqu'aux princes celtes, « ArkéAube » montre les processus de densification de l'habitat, d'accélération de l'économie agricole et marchande, de stratification de plus en plus visible de la société. Le statut des élites, souligné dès le Néolithique par la présence d'objets de prestige, devient de plus en plus visible dans le paysage avec l'édification de monuments funéraires, jusqu'à la nécropole de Lavau.

μ

Lavau : les premiers objets restaurés dévoilés

L'exposition est l'occasion de dévoiler au public les tout premiers objets issus de la nécropole monumentale du prince de Lavau (près de Troyes) - découverte majeure en Europe révélée en 2015 par l'Inrap.

Ces objets seront révélés au fur et à mesure de leur analyse et de leur restauration par le C2RMF (Centre de recherche et de restauration des musées de France).

L'ensemble princier exceptionnel de Lavau témoigne non seulement du statut social très élevé du défunt mais également d'échanges protocolaires entre Celtique et Méditerranée, au moment où la Grèce en est le nouveau centre de gravité économique et culturel.

Un parcours en 6 étapes

- L'Aube, territoire entre plusieurs mondes : l'arrivée des hommes au Paléolithique (préambule) ;*
- S'installer dans l'Aube : la révolution de la sédentarisation, au Néolithique ;*
- Le temps des agriculteurs et des éleveurs : exploitation des ressources et perfectionnement de l'industrie technique du silex ;*
- Marchands, artisans, guerriers : développement économique, mondialisation et apparition d'élites grâce à la nouvelle économie du bronze ;*
- Princes et dynasties : accessibilité au fer et élite princière. Le prince de Lavau ;*
- Les principales découvertes archéologiques dans l'Aube et leurs enseignements ;*

Le parcours de visite évolue dans des ambiances différentes à travers les âges et au fil de l'implantation progressive des hommes sur le territoire. Ambiance lumineuse, teintes, matières et relief topographique évoluent à chaque période, traduisant le passage d'une nature vierge accueillante à une présence humaine dominante.

Source :

www.arke.aube.fr

LE PARCOURS

1ère étape

Introduction : présentation du territoire de l'Aube à l'époque préhistorique :

L'Aube, un territoire entre plusieurs mondes

Le département de l'Aube est un territoire irrigué par la haute Seine et l'Aube. Situé entre le bassin fertile de Paris et les grandes vallées de la Saône et du Rhône, et traversé par la Seine, il fait le lien entre monde atlantique, monde continental et monde méditerranéen.

Terre de plaines et de bas plateaux, des forêts de feuillus s'y développent à la fin de la période glaciaire (vers - 10 000), avec le réchauffement climatique : noisetiers, puis ormes, chênes et tilleuls vont peupler peu à peu ces forêts tandis que s'y développent de nouvelles espèces animales : cerfs, sangliers et chevreuils, et un peu plus tard aurochs.



Biface cordiforme en silex, Paléolithique moyen, trouvé à Vallentigny (DRAC)

C'est l'un des rares témoins de la présence des chasseurs-cueilleurs nomades dans la région. Il a pu avoir plusieurs utilisations liées à la chasse et au traitement des carcasses.

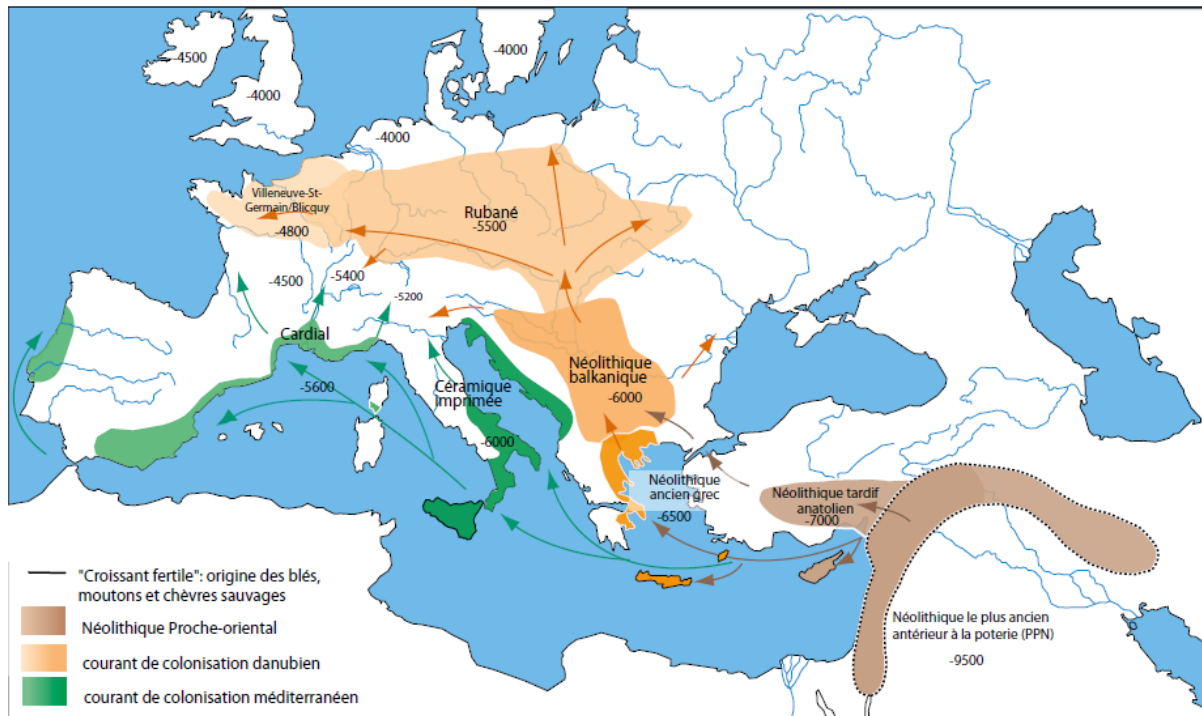
Faune et flore attirent pendant 4000 à 5000 ans des chasseurs-cueilleurs nomades avant que s'installent sur les berges des cours d'eau les premières populations sédentaires.

C'est le début du Néolithique.

2e étape

S'installer dans l'Aube : la révolution du Néolithique

Le Néolithique est l'époque de la sédentarisation et du développement de l'agriculture. En Europe, cette révolution est le fait d'une colonisation par des communautés de paysans partis du Proche-Orient (de l'Anatolie, en Asie) vers 7500 avant notre ère. Ils emmènent avec eux leurs semences et animaux domestiqués.



Les courants de néolithisation européens et la progression du Rubané en Europe.

Source : *Archéologie dans l'Aube. Des premiers paysans au prince de Lavau*, catalogue de l'exposition « ArkéAube. Des premiers paysans au prince de Lavau », Troyes, p. 91

Ces populations, après avoir colonisé les Balkans vont remonter le Danube où va se développer la civilisation « rubanée », terme provenant du décor en forme de ruban des poteries produites par ces populations. Elles parviennent dans le Bassin-Parisien vers 5300 avant notre ère ; c'est vers - 5200 que les premières communautés s'installent dans la plaine de Troyes. L'Aube offre les ressources à leurs besoins de base et à leur développement : bois, sols fertiles, gibier, silex, argile...

Les colons s'implantent le long des cours d'eau en de petits villages constitués de trois à quatre bâtiments à proximité desquels ils établissent leurs sépultures. Dans de grandes maisons allongées vivent plusieurs familles.

Ces premiers agriculteurs ont laissé des traces de leurs activités, des objets liés aux travaux agricoles, la culture des céréales, et l'élevage des bœufs, des moutons ou des porcs. D'autres objets révèlent aussi des échanges avec des lieux très éloignés : des coquillages lointains, des roches polies.



Les vitrines de cet espace illustrent la culture rubanée : céramique décorée de rubans ou canelées, outils en silex (faucilles, grattoires, perçoirs, points de flèches...) et objets témoignant d'échanges lointains tels des bracelets en pierre polie ou l'exceptionnelle parure funéraire, un plastron composé de perles trapézoïdales en coquille de Cardiidés.



Parure funéraire trouvée à La Saulsotte
Musée Camille Claudel de Nogent-sur-Seine

3e étape

Le temps des agriculteurs et éleveurs

L'agriculture et l'élevage deviennent la base de la subsistance. L'alimentation repose désormais sur les céréales et légumineuses. Deux blés constituent la base du quotidien : l'amidonnier et l'engrain (ou petit épeautre) ; orge, lentilles et pois complètent le régime. Les repas peuvent être complétés par la viande d'animaux d'élevage et en premier lieu le bœuf et dans une moindre mesure l'agneau.



L'homme

n'a

cependant pas renoncé à la chasse, les restes d'ossements en témoignent : petit gibier, ours, castors, aurochs, chevreuils, sangliers et surtout cerf. Il pêche. Il cueille baies et fruits sauvages. Cet apport ne semble pas négligeable.

Le Pays d'Othe est riche d'une ressource utile au développement de l'agriculture : le silex. Il est à la base de l'outillage local tant pour défricher et abattre les arbres que pour cultiver, chasser, travailler les autres matériaux (gratter, couper, percer...). Les bois de cerfs servent de pics pour creuser les puits.

Les ressources locales en grès permettent encore de réaliser les meules destinées à moudre le grain.

D'autres outils utiles à l'agriculture témoignent des contacts et des échanges lointains comme les haches polies en jade provenant des Alpes italiennes.



L'homme du Néolithique prend soin de ses morts. La manière d'inhumer évolue. Vers 4700 avant notre ère apparaissent les premiers cimetières monumentaux ; vers -3500, les sépultures deviennent collectives : allées couvertes et dolmens ; c'est le temps des mégalithes. L'étude des sépultures et de leur contenu dévoile des inégalités sociales qui laissent deviner une hiérarchie de la société qui se structure. La monumentalité s'exprime encore par l'édification de grandes enceintes. Destinées à les protéger, les communautés montrent leur puissance défensive.

4e étape

Marchands, artisans et guerriers ; l'âge du Bronze

Vers -2200, l'Homme entre dans l'âge du bronze, avec l'invention d'alliages à base de cuivre et d'étain. Cette révolution ne touche guère le territoire de l'Aube avant -1500. Ce nouvel artisanat se développe et témoigne d'une meilleure maîtrise du feu, des températures de plus de 900° étant nécessaires, et une accélération des échanges en particulier pour se fournir du cuivre et de l'étain.

Des objets, des parures, des armes et des outils agricoles peuvent être produits en série grâce au moulage que permet la fonte du bronze.



Leur circulation dans la région se fait grâce à la Seine et à ses affluents. D'autres objets sont les témoins de nouveaux réseaux d'échanges lointains : ambre, métaux précieux...

À l'âge du Bronze, la ferme familiale est le modèle d'occupation du sol. Après une à deux générations, ces établissements se déplacent légèrement, sans s'éloigner de la nécropole communautaire. Ces fermes deviennent de plus en plus nombreuses. L'agriculture s'intensifie et se diversifie ; de nouvelles céréales, particulièrement le millet, et de nouvelles plantes sont cultivées. L'activité textile se développe parallèlement à l'élevage des ovins et caprins. Le porc est la viande la plus consommée.

À la fin de la période, des hameaux plus riches et plus structurés apparaissent. Les sépultures façonnent le paysage de la vallée, un paysage agricole ouvert parsemé de tumulus ou tertres plus ou moins imposants destinés aux élites. De riches objets sont déposés dans ces tombes : parures, colliers, plaques ornementales en or, bracelets, fibules...

Les élites sont des guerriers disposants d'un armement perfectionné grâce au bronze ; armes offensives : poignards et haches, puis épées et lances ; armes défensives : cuirasses, casques et boucliers. Une aristocratie semble s'être imposée avec la guerre.



5e étape

Princes celtes éphémères ; l'âge du Fer.

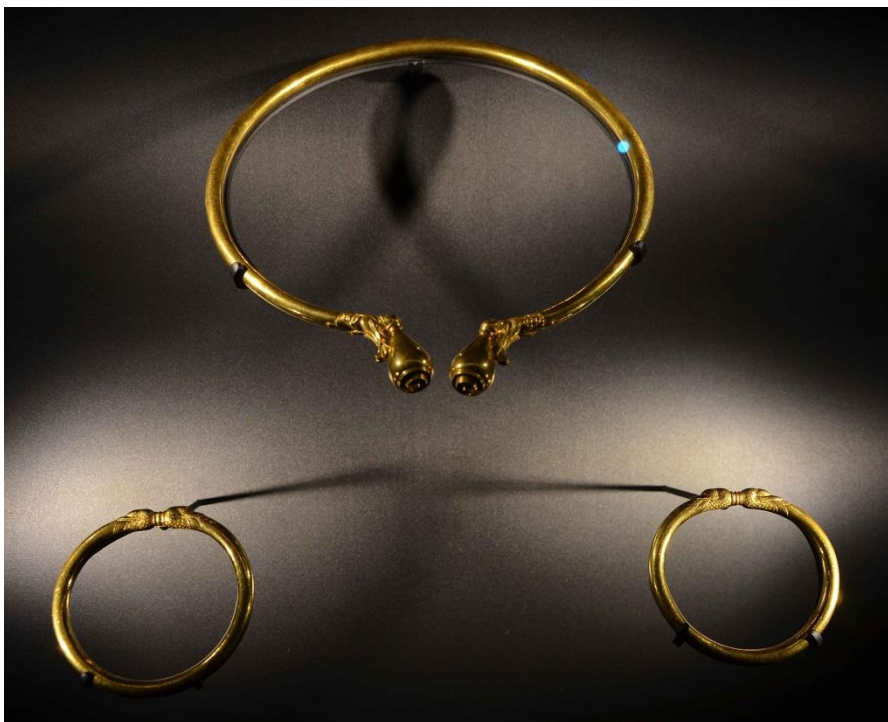
Le territoire du département de l'Aube est situé à la rencontre de plusieurs sphères d'influence. Il s'inscrit dans un vaste réseau de communication structuré par la Seine et ses affluents mettant en contact les civilisations méditerranéennes (Grecs, Étrusques) et les contrées septentrionales, répondant à leurs besoins respectifs en matières premières (ambre, étain, sel, fer, corail, métaux précieux, etc.).

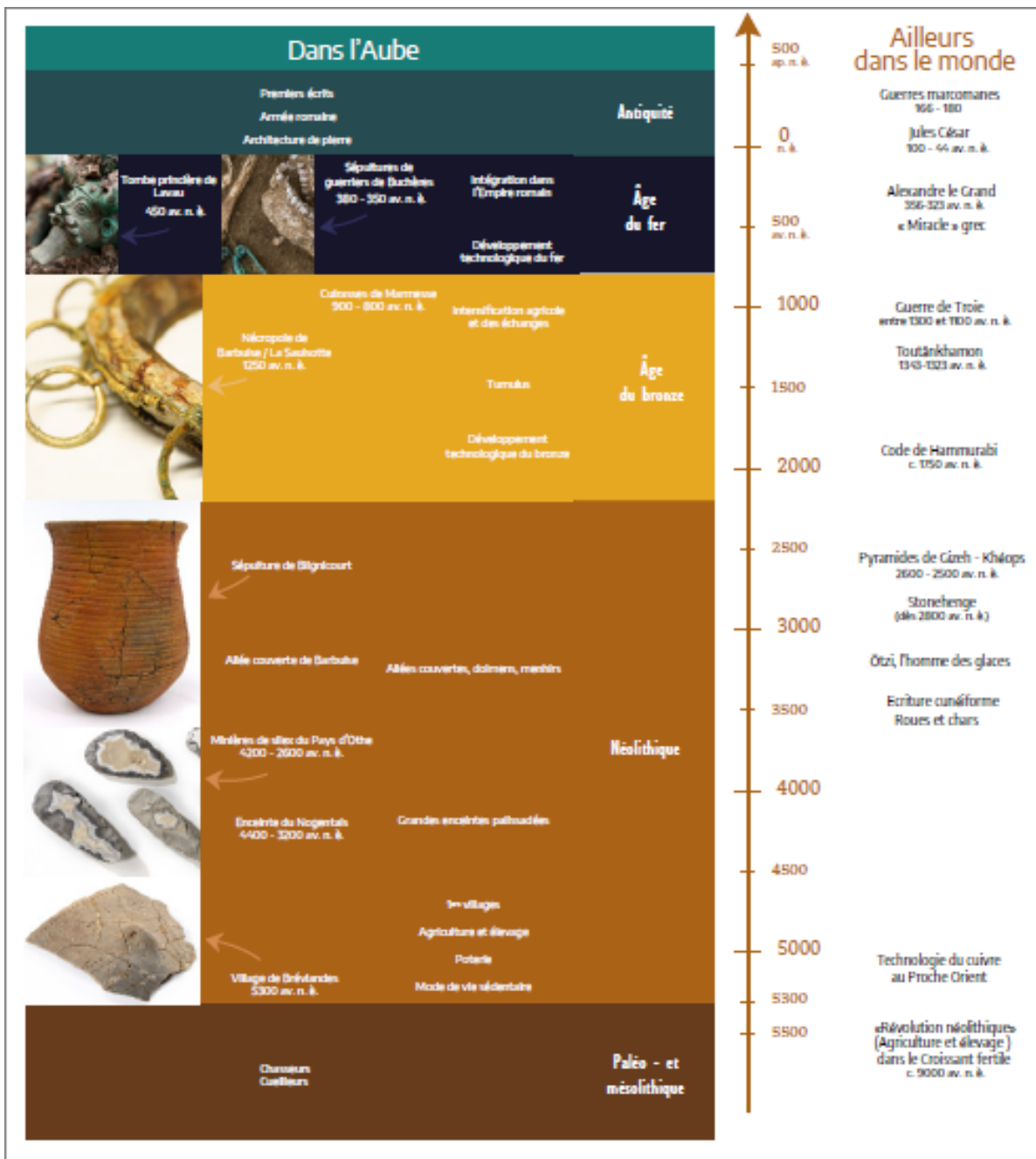
Le fer ne remplace que très lentement le bronze dont l'utilisation perdure pour la fabrication de bijoux ou d'objets d'apparat.

Le paysage est alors structuré par l'implantation de fermes entourées d'une tranchée et d'une palissade, d'une surface de plusieurs hectares et abritant un grand nombre de greniers sur poteaux. Ces établissements ruraux enclos jouent un rôle central dans l'exploitation des territoires et du stockage des ressources agricoles. Les terres fertiles semblent profiter à une aristocratie qui s'est établie dans la Plaine de Troyes.

L'importance de l'aristocratie locale s'inscrit dans le paysage par la construction d'imposants monuments funéraires, des tumulus abritant des tombes fastueuses, contenant un char. Les objets que l'on y trouve sont d'origines diverses : celte, grecque, étrusque...

Troyes est devenue le siège politique d'un territoire princier. Le tombeau de Lavau est représentatif de celui d'un de ces princes. Il contient de façon classique un char et des objets plus exceptionnels : vaisselles précieuses, parures en or et en argent. Le luxe de ces objets, mélange de cultures celtiques et méditerranéennes, exprime la toute-puissance du Prince.





L'INTERET PEDAGOGIQUE DE L'EXPOSITION

Les expositions d'archéologie revêtent un réel intérêt interdisciplinaire. **ArkéAube. Des premiers paysans au prince de Lavau** ne déroge pas à cette règle, bien au contraire, l'exposition répond étroitement aux attendus des programmes du cycle 3. Une visite permettrait aux élèves de développer un grand nombre de compétences mises en avant dans les programmes scolaires du cycle 3, que ce soit en découverte du monde ou en histoire-géographie, en sciences naturelles ou physique, en culture et création artistique, en respectant les préconisations ministérielles d'interdisciplinarité et en permettant l'élaboration de projets transdisciplinaires.

Histoire

À l'école primaire, en histoire, les élèves étudient les premières traces de la vie humaine. Ils abordent également l'Antiquité à travers l'approche de la Gaule et de sa romanisation. Ainsi la visite de cette exposition serait un moment privilégié pour aborder ou approfondir le Thème 1 d'histoire du Cycle 3 (CM 1) : « Et avant la France ? » Ils pourront étudier quelles sont les traces d'occupation ancienne de leur espace local et environnement proche, sur le territoire du département de l'Aube.

Ils pourront par ailleurs découvrir quels peuvent être les héritages des mondes anciens et porter attention sur le brassage des populations et les contacts entre Celtes et civilisations méditerranéennes, particulièrement la civilisation grecque.

En 6e, l'exposition permet d'aborder le Thème 1 du programme d'histoire : « La longue histoire de l'humanité et des migrations. Les débuts de l'humanité et la révolution néolithique ». Après une introduction sur les migrations des premiers hommes, l'exposition permet d'approfondir à partir des exemples locaux la réflexion sur l'histoire du peuplement à l'échelle mondiale et de la « Révolution néolithique ». Elle permet de découvrir sur l'espace du département de l'Aube l'intervention des femmes et des hommes sur leur environnement, la sédentarisation des communautés humaines, des activités humaines dans les domaines de l'agriculture et de l'élevage.

Compétences travaillées :

- Se repérer dans le temps : construire des repères historiques.
- Situer chronologiquement des grandes périodes de l'histoire des hommes.
- Ordonner des faits les uns par rapport aux autres et les situer dans une époque ou une période donnée.
- Utiliser des documents donnant à voir une représentation du temps (dont les frises chronologiques), différentes échelles, et le lexique relatif au découpage du temps et suscitant la mise en perspective des faits.

Géographie

L'exposition rejoint le programme de géographie. La lecture des paysages du quotidien de l'élève et la découverte de son environnement proche, réalisée au cycle 2, pour élargir ses horizons, peut être réinvestie et comparée à l'environnement des premiers peuplements humains de cet espace proche. C'est l'occasion de

mobiliser un vocabulaire de base lié à la fois à la description des milieux (relief, hydrologie, climat, végétation) et à celle des formes d'occupation humaine.

L'acquisition de ce vocabulaire géographique se poursuivra tout au long du cycle. Un premier questionnement est ainsi posé sur ce qu'est « habiter » à partir des premières installations humaines de la région. On travaille parallèlement sur les représentations et les pratiques que l'élève a de son lieu de vie. L'exposition permet de projeter l'élève dans l'environnement local à l'époque préhistorique.

Compétences travaillées :

Se repérer dans l'espace : construire des repères géographiques

- Nommer et localiser un lieu dans un espace géographique.
- Nommer, localiser et caractériser des espaces.

Sciences et technologie

L'exposition peut intéresser encore le programme des Sciences et technologie du cycle 3 consacré à l'étude des matériaux et objets techniques et les attendus de fin de cycle, en particulier :

- Identifier les principales évolutions du besoin et des objets.
- Décrire le fonctionnement d'objets techniques, leurs fonctions et leur constitution.
- Identifier les principales familles de matériaux.
- Repérer les évolutions d'un objet dans différents contextes (historique, économique, culturel).

À partir d'un objet donné, les élèves situent ses principales évolutions dans le temps en termes de principe de fonctionnement, de forme, de matériaux, d'énergie, d'impact environnemental, d'esthétique. Ils apprennent à décrire un objet dans son contexte. Ils sont amenés à identifier des fonctions assurées par un objet technique puis à décrire graphiquement à l'aide de croquis à main levée ou de schémas, le fonctionnement observé des éléments constituant une fonction technique...

L'exposition propose de nombreux objets pouvant être des sujets d'études quant à leur forme, leur matérialité, leur fonctionnement, leur utilisation : objets de silex, de terre cuite, de bronze, or...

Histoire des Arts

En ce qui concerne l'histoire des arts, cette exposition peut notamment contribuer à l'acquisition des différentes compétences :

- Se forger une culture personnelle.
- S'informer sur les métiers liés à l'archéologie, à la conservation et à la culture.
- Découvrir des œuvres de référence relevant de plusieurs domaines artistiques, de différentes époques et civilisations.
- Se repérer dans un musée, un lieu d'art, un site patrimonial.
- Être sensibilisé à la vulnérabilité du patrimoine

OFFRE PÉDAGOGIQUE

- Visites guidées de l'exposition adaptée au niveau de la classe (3/4 h à 1 heure).
-
- Au choix et selon l'âge des élèves, 4 ateliers d'archéologie expérimentale (3/4 h à 1 h)
 - o Dans la peau d'un archéologue : les élèves à l'aide des outils utilisés par l'archéologue (pelle, pinceau...) découvre les objets de l'expo dans un bac à fouille, ils les analysent, les dessinent
 - o Les parures à l'âge du Bronze : Fibule et coquillages, comment fabriquer ces jolies broches de l'âge du Bronze appelée fibule agrémentée de coquillage provenant de loin.
 - o La céramique du Néolithique : reproduction de petits pots en terre tels qu'on les fabriquait au néolithique

Informations pratiques

ArkéAube. Des premiers paysans au prince de Lavau (-5300/-450)

Hôtel-Dieu-le-Comte, rue de la Cité – Troyes (Aube)

du 5 mai au 30 décembre 2018

et d'avril au 29 septembre 2019

Ouvert du mardi au dimanche de 9h30 à 18h

Tarif pour les individuels

Entrée : 4 € (ticket ouvrant droit au demi-tarif à l'exposition archéologique « Les Sénons », Troyes et au musée du Pays Châtillonnais – Trésor de Vix, Châtillon-sur-Seine)

- Gratuit pour tous, le 1^{er} dimanche de chaque mois et tous les jours en novembre et décembre.
- Gratuit : moins de 18 ans, étudiant, demandeur d'emploi, invalide
- Pass ambassadeur : 1 entrée payée = 5 entrées gratuites.

Tarifs pour les groupes scolaires

- Gratuit pour les établissements scolaires de l'Aube.
- Établissements scolaires extérieurs à l'Aube : 60 €

Visites guidées et ateliers sur réservation

Tél. : 03 25 42 41 49

email : arke@aube.fr

Pour en savoir plus www.arke.aube.fr